

d'Orléans. Elle portait primitivement le nom de Dauphine. C'est probablement M. François Berthelot acquéreur de l'île d'Orléans en 1675, et qui avait été secrétaire des commandements de la dauphine de France, qui la nomma ainsi en l'honneur de ce personnage.

La rivière Maheu prit son nom de René Maheu, pilote, qui vint s'établir sur ses bords dès 1651. Maheu était né à Mortagne, dans le Perche. C'est le premier pilote de l'île d'Orléans et un des plus anciens du Canada.

Pourquoi saint Jean-Baptiste fut-il choisi comme patron de la paroisse de Saint-Jean? On peut supposer que les autorités religieuses ont voulu donner pour titulaires aux premières paroisses fondées près de Québec les saints qui ont été le plus intimement liés à Jésus. Ainsi, nous avons Notre-Dame de Beauport, Saint-Joseph de Lévis, Sainte-Anne de Beupré, Saint-Joachim, Sainte-Famille, Saint-Pierre et enfin Saint-Jean. Ce n'est qu'une supposition mais elle est raisonnable.

Une première église fut commencée à Saint-Jean vers 1672.

Elle était située un peu à l'ouest de l'église actuelle, le long du cimetière : le chemin royal passait alors sur la grève. C'était un bien modeste édifice qui n'avait que 45 pieds de longueur sur 20 de largeur. En 1683, elle n'était pas terminée. Saint-Jean n'avait à cette époque que trente-deux familles.

Il n'y a rien dans les archives qui indique la date précise de la construction de l'église actuelle. Cependant, la tradition rapporte qu'elle fut bâtie par M. René Portneuf, en 1732 et 1733. Cette église avait primitivement 100 pieds de longueur sur 44 de largeur. En 1852, elle fut allongée de 25 pieds. C'est la plus grande église de l'île d'Orléans.

Les premiers actes que l'on trouve dans les archives de Saint-Jean datent du 19 mai 1683. M. Pierre de Francheville desservait alors cette paroisse. On a dû cependant commencer à y tenir des registres dès 1679, comme dans les autres paroisses de l'île. Jusqu'à 1759, ces registres manquent en partie, et ceux qui restent sont souvent indéchiffrables, ayant été grandement détériorés par l'humidité. La tradition veut qu'ils aient été cachés dans la terre pour les préserver de la destruction, lors du siège de Québec par les Anglais.

Vingt-quatre prêtres ont desservi Saint-Jean depuis 1683 jusqu'à ce jour. Ce sont MM. Pierre de Francheville, 1683-1688 ;